Désert Oriental : Samut-nord, Bi'r Samut et Abbad

Thomas Faucher, Bérangère Redon

▶ **To cite this version:**

Thomas Faucher, Bérangère Redon. Désert Oriental : Samut-nord, Bi'r Samut et Abbad. Laurent Coulon; Mélanie Cressent. Archéologie française en Égypte Recherche, coopération, innovation, 59, pp.256-261, 2020, Bibliothèque générale, 272470763X. hal-03091280

HAL Id: hal-03091280
https://hal.science/hal-03091280

Submitted on 13 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Spécimen auteur

ÉDITÉ PAR
LAURENT COULON ET MÉLANIE CRESSENT

ARCHÉOLOGIE FRANÇAISE EN ÉGYPTE

RECHERCHE, COOPÉRATION, INNOVATION

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
المعهد العلمي الفرنسي للآثار الشرقية

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE 59 – 2019

1920_Archeologie_francaise_copyright_IFAO.indd 3 19/12/2019 10:46

Spécimen auteur

Sommaire

Cartes v
Avant-propos ix
Préface xi
Tableau chronologique xii

LES GRANDS ACTEURS DE L'ARCHÉOLOGIE FRANÇAISE EN ÉGYPTE 1

Le cadre institutionnel et la coopération franco-égyptienne en archéologie 2
L'Institut français d'archéologie orientale (Ifao) 10
Le Centre d'études alexandrines (CEAlex) 22
Le Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK) 32
La Mission archéologique française de Thèbes-ouest (MAFTO) et le Ramesseum 40
Le musée du Louvre 48
L'Institut de recherche pour le développement (IRD) 52
L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) 54
Le mécénat 56

PANORAMA DES MISSIONS FRANÇAISES EN ÉGYPTE 61

LE CAIRE ET SES ENVIRONS 63
Abou Rawach, nécropole protodynastique M 64
Saqqara (MafS) 70
Tabbet el-Guech 76

LE DELTA ET LES MARGES SEPTENTRIONALES 83
Bouto (Tell el-Fara'in) 84
Kôm Abou Billou 92
Tanis (Tell Sân el-Hagar) 98
Tell el-Iswid 104
Tell el-Samara 110
Tell El-Herr 114
Taposiris Magna et Plinthine (Abousir et Kôm el-Nogous) 120

LE FAYOUM 127
Gourob 128
Philadelphie (Kôm al-Kharaba al-Kabir Girza) 134
Tebtynis (Umm-el-Breigât) 140

LA MOYENNE ÉGYPTE 147
Hatnoub 148
Baouît 154

Spécimen auteur

LA HAUTE ÉGYPTE 161
Dendara 162
Coptos (Qift/Quft) 170
Qous 176
Kôm Ombo 182

LA RÉGION THÉBAINE 189
Médamoud 190
Karnak, sanctuaires osiriens 196
Ermant 202
Deir el-Médina 208
Tombe de Padiamenopé (TT 33) 216
Assassif 222

LE DÉSERT OCCIDENTAL 229
Les oasis occidentales. Introduction 230
Douch (oasis de Kharga) 232
Balat (oasis de Dakhla) 234
Ganoub Qasr el-Agouz (oasis de Bahariya) 236

LE DÉSERT ORIENTAL ET LE LITTORAL DE LA MER ROUGE 243
Ouadi Araba 244
Ouadi Sannour 250
Désert oriental : Samut-nord, Bi'r Samut et Abbad 256
Ouadi Abou Soubeira 262
Ayn Soukhna 268
Ouadi el-Jarf 274

1920_Archeologie_francaise_copyright_IFAO.indd 8 19/12/2019 10:46

Spécimen auteur

Désert oriental : Samut-nord, Bi'r Samut et Abbad

Après avoir étudié les fortins d'époque romaine qui gardaient les routes reliant le Nil à la mer Rouge, la mission du désert oriental a choisi de s'intéresser à l'occupation du désert oriental à l'époque ptolémaïque (331-30 av. J.-C.), dont l'histoire est alors intimement liée à l'exploitation du minerai d'or. Ses travaux, dans la région de Samut puis d'Abbad, l'ont conduit à exhumer des vestiges complexes et très bien préservés : mines, cabanes de mineurs, zones de traitement du minerai, fortin, résidence des soldats, etc.

La Mission archéologique française du désert oriental (MAFDO) a été créée en 1994 par Hélène Cuvigny. Pendant une vingtaine d'années, elle a exploré les fortins d'époque romaine qui gardaient les deux pistes caravanières traversant la région, depuis la vallée du Nil jusqu'aux ports de Myos Hormos et Bérénice, sur la mer Rouge. Ces fouilles permettaient d'éclairer deux aspects de la présence romaine dans la région : d'une part l'exploitation des carrières, d'autre part l'aménagement et la surveillance des deux grandes pistes caravanières.

À partir de 2013, avec une direction renouvelée et une équipe renforcée par l'arrivée de nouveaux chercheurs spécialistes des terrains et/ou du matériel nouvellement rencontrés, la mission a débuté une nouvelle étape dans ses recherches, en choisissant de s'intéresser désormais à l'occupation du désert oriental à l'époque ptolémaïque (332-30 av. J.-C.). Les Lagides, arrivés au pouvoir à la suite de la conquête de l'Égypte par Alexandre, ont alors montré un grand intérêt pour l'exploitation des mines d'or de la région. C'est aussi une période marquée par la fondation de ports sur

1. Vue générale du campement et du fort de Bi'r Samut. © Ifao/G. Pollin.

Nom du site : désert oriental : Samut-nord, Bi'r Samut et Abbad
Responsable du chantier : Thomas Faucher (archéologue et numismate, CNRS, UMR 5060 Iramat-CEB); responsable-adjoint : Bérangère Redon (archéologue, CNRS, UMR 5189 HiSoMA)
Collaborateurs : Burghdady Abdallah (raïs), Adrien Arles (archéologue minier, Arkémine), Charlène Bouchaud (archéobotaniste, CNRS, UMR 7209 MNHN), Joseph Gauthier (archéologue minier, CNRS, UMR 6249 Chrono-environnement), Jean-Pierre Brun (archéologue, Collège de France), Adam Bulow-Jacobsen (papyrologue, université de Copenhague), Dominique Cardon (spécialiste

1920_Archeologie_francaise_copyright_IFAO.indd 256 19/12/2019 10:53

Spécimen auteur

2. Bains logés dans le bastion nord-est du fort de Bi'r Samut. © MAFDO/J.-P. Brun.

des textiles, CNRS, UMR 5648 CIHAM), Marie-Pierre Chaufray (papyrologue, CNRS, UMR 5607 Ausonius), Hélène Cuvigny (papyrologue, CNRS, IRHT), Maël Crepy (géographe et géomorphologue, UMR 5189 HiSoMA/ UMR 5133 Archéorient), Hélène Cuvigny (papyrologue, CNRS, IRHT), Jennifer Gates-Foster (céramologue, University of North Carolina at Chapel Hill), Melanie Godsey (céramologue, doctorante, University of North Carolina at Chapel Hill), Isabelle Goncalves (archéologue, université Lyon 2, UMR 5189 HiSoMA), Mariola Hepa (archéologue, Swiss Institute for Architectural and Archaeological Research on Ancient Egypt), Martine Leguilloux (archéozoologue, Centre archéologique du Var), Julie Marchand (céramologue, université Lyon 2, UMR 5189 HiSoMA), Olivier Onézime (topographe, Ifao), Gaël Pollin (photographe, Ifao), Alexandre Rabot (archéologue, topographe et spécialiste de SIG, université Lyon 2, UMR 5189 HiSoMA), Rim Saleh (archéologue, université Lyon 2, UMR 5189 HiSoMA), Florian Tereygeol (archéologue minier, CNRS, UMR 5060 Iramat-LMC), Markos Vaxevanopoulos (archéo-géologue, université de Thessalonique), Noémi Villars (data Manager, CNRS, UMR 5189 HiSoMA), Khaled Zaza (dessinateur, retraité, Ifao)

Institutions partenaires et sponsors : Ifao; MoA; MEAE; ERC Desert Networks; Collège de France; Clio; CNRS; université Lyon 2; University of North Carolina at Chapel Hill

Dates du chantier : janvier-février

la mer Rouge, qui ont nécessité de développer des infrastructures (routes, fortins, stations) pour faciliter les circulations dans le désert.

La mission a donc exploré, entre 2013 et 2016, le district minier de Samut. Elle a fouillé la mine d'or de Samut-nord et le fort de Bi'r Samut, tous deux datés de l'époque ptolémaïque et localisés sur l'ancienne route menant d'Edfou au port de Bérénice. Lors des campagnes 2017 et 2018, l'équipe a fouillé un deuxième fortin ptolémaïque, localisé sur la même route, pour compléter les données, cruciales mais isolées, tirées de l'exploration du fort de Bi'r Samut : le fortin d'Abbad.

Les mines d'or de Samut-nord

Le district de Samut comporte des vestiges qui s'étalent du Nouvel Empire (dernier quart du II^e^ millénaire av. J.-C.) à l'époque médiévale (VIII^e^-X^e^ s.). Samut-nord abrite le site principal de l'exploitation du minerai d'or dans le district au tout début de l'époque ptolémaïque. Autour du filon duquel était extrait le précieux minerai, s'organisaient les activités de concassage et de broyage du quartz, qui ont laissé des vestiges imposants, notamment sous la forme de deux moulins de plus de 10 m de diamètre chacun.

L'habitat de la troupe et des mineurs (des prisonniers de guerre et des condamnés d'après un récit d'Agatharchide de Cnide) a également été mis au jour ainsi que des constructions plus ou moins complexes dédiées aux différentes activités de transformation du minerai en or.

Le fort de Bi'r Samut

À Bi'r Samut, une première occupation, visiblement liée au travail de l'or, a pu être décelée, qui remonte vraisemblablement au début du III^e^ s. av. J.-C. Après cette phase d'occupation et un premier épisode d'abandon, à une date qui n'est pas encore assurée, vers le milieu du III^e^ s. av. J.-C., le fort de Bi'r Samut est construit. Il s'agit du plus vaste fort ptolémaïque du désert oriental. Le fort est occupé durant plusieurs décennies. Il est

1920_Archeologie_francaise_copyright_IFAO.indd 257 19/12/2019 10:53

Spécimen auteur

3. Fortin d'Abbad, vu du nord.
© MAFDO/T. Faucher.

possible de dater assez précisément son abandon puisque toutes les pièces ou presque présentent des niveaux d'abandon très bien préservés, composés d'objets laissés en place et jonchant les sols, qui attestent que le fort a été évacué de manière soudaine, peut-être violente, en tout cas définitive, au début de la Grande Révolte de Thébaïde, vers 206 av. J.-C.

Ces opérations tirent notamment parti d'une source historique qui a généralement disparu ailleurs qu'en Égypte : la documentation papyrologique, dont la conservation est favorisée par les conditions géographiques et climatiques de ce pays. C'est des dépotoirs que provient une partie importante de la documentation papyrologique du désert oriental, sous forme non pas de papyrus, mais de tessons inscrits, les ostraca. Le papyrus, support noble, était sans aucun doute employé par les bureaucrates des postes du désert oriental, mais il était réservé à la rédaction de documents importants qui sont retournés dans la vallée du Nil pour y être archivés. Ce que nous trouvons dans les détritus antiques, ce sont des textes de la vie quotidienne, à caractère souvent privé, d'intérêt éphémère, vite écrits, vite jetés. Exhumés en grand nombre, dans plusieurs sites ayant chacun son profil propre, ces ostraca grecs et démotiques constituent un corpus vivant, qui ne cesse de s'enrichir et de se compléter, dont les données se croisent et s'éclairent de site à site.

C'est des dépotoirs que provient une partie importante de la documentation papyrologique du désert oriental, sous forme non pas de papyrus, mais de tessons inscrits, les ostraca.

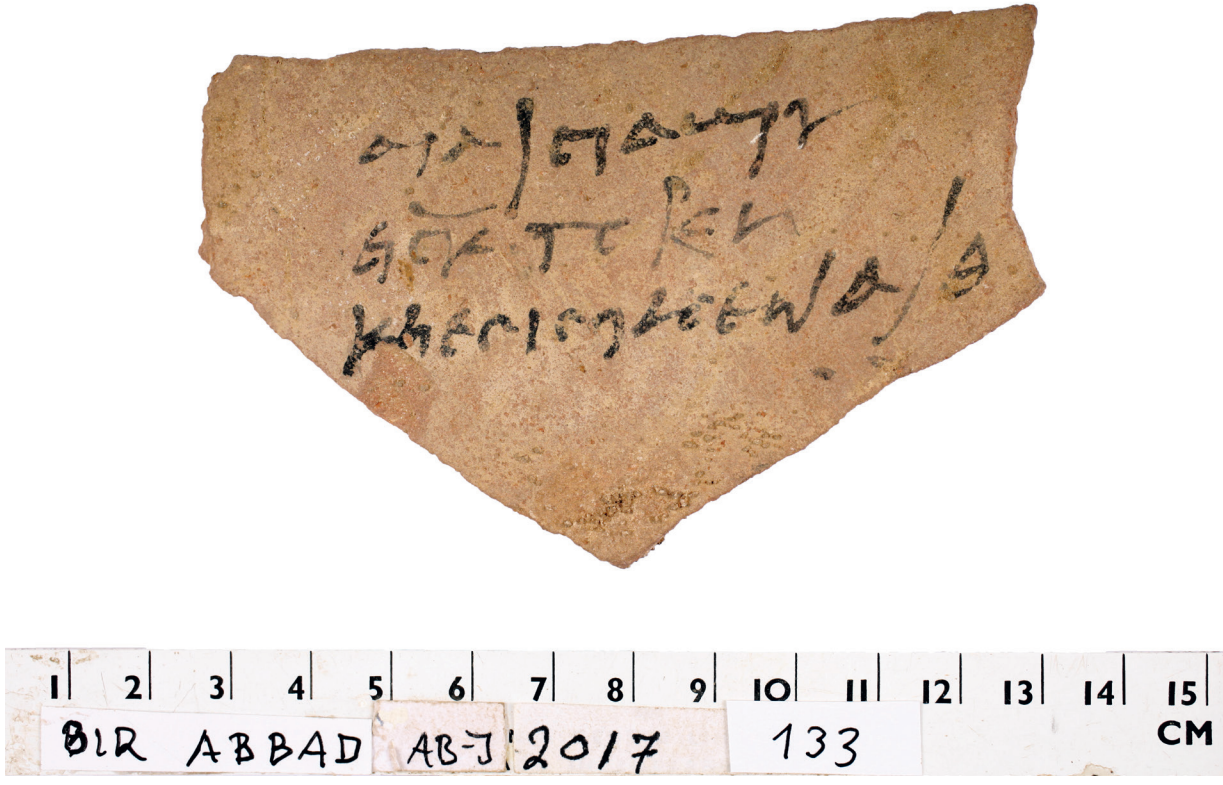
Le fortin d'Abbad

Lors des campagnes 2017 et 2018, nous avons fouillé un deuxième fortin ptolémaïque, localisé sur la même route, pour compléter les données tirées de l'exploration du fort de Bi'r Samut. Notre choix s'est porté sur le fortin d'Abbad, situé à 22 km d'Edfou.

Si le fortin s'est avéré plus pauvre en ostraca que celui de Bi'r Samut, un lot de textes s'est révélé particulièrement intéressant : il s'agit de bons

1920_Archeologie_francaise_copyright_IFAO.indd 258 19/12/2019 10:53

Spécimen auteur



4. Ostracon en grec provenant d'Abbad.
© MAFDO/A. Bülow-Jacobsen.

de distribution d'eau à une expédition conduite par le stratège Lichas, parti vers l'Afrique pour chasser des éléphants. Le rôle prééminent du fortin d'Abbad au cours du IIIe s. av. J.-C. dans la logistique de la route d'Edfou à Bérénice est confirmé par les données acquises à l'intérieur du fort et dans son environnement immédiat. Les fouilles ont également permis de mettre en évidence du matériel du Nouvel Empire, comme des blocs inscrits ainsi qu'un nombre important de perles. Cela montre clairement l'importance du site à la sortie de la vallée et à l'entrée du désert, comme point de passage obligé pour quiconque voulait se rendre dans le désert.

Thomas Faucher (CNRS, UMR 5060)
et Bérangère Redon (CNRS, UMR 5189)

focus L'or de Samut

Les vestiges exhumés dans le district minier de Samut renseignent de manière tout à fait inédite l'exploitation de l'or en Égypte durant l'antiquité. Grâce à la comparaison d'un texte ancien et des structures révélées par les fouilles de la mission du désert oriental, il est possible de reconstruire les différentes étapes qui amenaient les mineurs du minerai brut, le quartz, à la fonte du métal précieux.

L'étude des mines d'or égyptiennes, si on la compare à celles des autres mines de la même époque, profite de l'existence d'un texte décrivant de manière extrêmement précise l'exploitation et la chaîne opératoire (succession d'étapes qui menaient du minerai à l'or métal) qui y prenait place. Si le texte d'origine d'Agatharchide de Cnide, présent en Égypte vers 170 av. J.-C, est perdu, il a survécu grâce aux emprunts qu'en ont fait Diodore et Photios.

1920_Archeologie_francaise_copyright_IFAO.indd 259 19/12/2019 10:54

Spécimen auteur

Le site de Samut-nord est entièrement dédié à l'exploitation de l'or. Le filon de quartz aurifère est intensément exploité dans le dernier quart du IVe s. av. J.-C. et le programme de constructions lié à cette exploitation y est important, complexe et réalisé en une seule fois. Il comprend, autour du filon et selon une répartition réfléchie, des bâtiments dédiés au logement et à l'approvisionnement de la troupe et des mineurs (sans doute des forçats et prisonniers de guerre), et des constructions plus ou moins complexes dédiées aux différentes activités de transformation du minerai en or.

Dans sa description des mines d'or égyptiennes, l'auteur y relate toutes les opérations qui permettaient aux Anciens d'obtenir cet or tant convoité. Les fouilles menées sur le site de Samut-nord offrent la possibilité incomparable de mettre en parallèle les descriptions de l'historien et les vestiges archéologiques.

La chaîne opératoire de l'exploitation de l'or

La première étape, dit Agatharchide, est celle de l'extraction du quartz. Les hommes les plus forts étaient dirigés par des contremaîtres qui leur indiquaient le filon à suivre. Les traces d'exploitation sont le plus souvent parfaitement visibles, elles prennent la forme de larges crevasses et démontrent, en creux, l'exploitation et le travail sur le filon creusé d'abord en tranchées, puis en galeries. La trace de niches pour poser des lampes à huile et les restes d'une forge où étaient mis en forme et aiguisés les outils des mineurs, tout ceci a été mis en évidence sur le site de Samut-nord.

La deuxième étape est celle du broyage et du concassage du minerai. La fouille du site de Samut-nord a fourni un nombre important de zones de tri et de concassage qui se présentent le plus souvent comme des zones simplement dépierrées et entourées par un petit amoncellement de cailloux où les hommes de plus de 30 ans s'évertuaient à mettre en miettes (de la taille d'une lentille) ces gros blocs de quartz.

Dans la chaîne opératoire, le maillon suivant est réalisé par les femmes et les hommes les plus âgés. Il s'agit de moudre les grains de quartz à l'état de farine. Cette étape était précautionneusement effectuée comme nous avons pu l'observer en étudiant la granulométrie de la farine retrouvée sur le site. À l'époque ptolémaïque, le broyage était réalisé au moyen de meules « à oreilles ». L'assemblage comprend deux pierres en granit, une meule dormante, concave et une meule allante, convexe. L'action de va-et-vient de la meule allante sur la meule dormante permettait de moudre les grains de quartz et d'obtenir une farine très fine. Les fouilles de Bi'r Samut en ont, elles, fourni environ 600, presque toutes en remploi dans les murs du fort ce qui montre à n'en pas douter le caractère quasi industriel de ces exploitations. À côté de ces meules individuelles, deux très grands moulins circulaires ont servi, à Samut-nord, à broyer le minerai. Les moulins de Samut sont les exemplaires les mieux conservés de toute la Méditerranée. On y voit la place faite pour le moyeu central ainsi que la trace de la roue qui passait sur les pierres à l'intérieur de la rotonde.

Après avoir réduit le minerai en poudre, les mineurs devaient le laver pour en extraire les particules les plus lourdes, par gravitation. Il ne reste pas de traces archéologiques de ce lavage sur le site et il est possible que l'opération de lavage se passait dans la Vallée, où l'eau était abondante.

5. Creusement du filon de quartz aurifère à Samut-nord. © MAFDO/T. Faucher.

6. Moulins à broyer le minerai de quartz sur le site de Samut-nord. © Ifao/G. Pollin.

Dans sa description des mines d'or égyptiennes, l'auteur y relate toutes les opérations qui permettaient aux Anciens d'obtenir cet or tant convoité. Les fouilles menées sur le site de Samut-nord offrent la possibilité incomparable de mettre en parallèle les descriptions de l'historien et les vestiges archéologiques.

1920_Archeologie_francaise_copyright_IFAO.indd 260 19/12/2019 10:54

Spécimen auteur

Un district minier

L'exploitation du minerai de quartz aurifère dans le district de Samut ne s'est pas limitée à l'époque ptolémaïque puisque nous avons mis au jour des structures du Nouvel Empire ainsi que de l'époque omeyyade dans un rayon de 5 km autour du site principal.

Même à l'époque ptolémaïque, l'abandon du site de Samut-nord ne signifie pas la fin de l'exploitation minière. À Bi'r Samut en effet, sous le fort exploré entre 2014 et 2016, une première occupation, visiblement liée au travail de l'or, a pu être décelée. Elle prend la forme d'une couche très épaisse de poudre de quartz, de l'échantillon de meules à moudre le minerai unique au monde, d'outils de mineurs en fer et de structures de lavage de la farine de quartz. La période d'activité minière autour du site de Bi'r Samut remonte vraisemblablement au début du III^e^ s. av. J.-C.

Les fouilles de ces deux sites ont en tout cas permis de mettre au jour les vestiges les plus importants de l'exploitation de l'or dans l'Égypte antique. Grâce au texte d'Agatharchide, les découvertes prennent vie et permettent de mieux comprendre à la fois les différentes étapes de l'exploitation de l'or mais aussi dans quelles conditions les mineurs et leurs surveillants travaillaient dans ce milieu hostile.

Thomas Faucher (CNRS, UMR 5060)
et Bérangère Redon (CNRS, UMR 5189)

Bibliographie

• B. Redon, T. Faucher, « Forts et mines d'or du désert Oriental d'Égypte : découvertes récentes dans le district de Samut », *BSFAC* XLVII, 2015-2016; *RevArch*, 2017/1, p. 101-109.
• B. Redon, « Exploiter et traverser le désert Oriental d'Égypte sous les premiers Ptolémées : recherches récentes dans le district de Samut », *CRAIBL*, 2016 [2017], p. 1323-1339.
• H. Cuvigny, « Quand Lichas plantait sa tente à Abbad. Un dossier de distribution d'eau sur la route d'Edfou à Bérénice (c. 240-210a) », *ChronEg* 92/183, 2017, p. 111-128.
• T. Faucher, « L'or des Ptolémées : l'exploitation de l'or dans le désert Oriental », *in* J.-P. Brun, T. Faucher, B. Redon, S. Sidebotham (dir.), *Le désert oriental d'Égypte durant la période gréco-romaine : bilans archéologiques*, Institut des civilisations, Paris, 2018, en ligne, https://books.openedition.org/cdf/5143.

1920_Archeologie_francaise_copyright_IFAO.indd 261 19/12/2019 10:54